

Science de la vie



Grâce au travail des trois associés de la société Epithelix, les animaux pourraient ne plus servir de cobayes de laboratoire. PIERRE ABENSUR

Plus d'expérimentations animales pour Epithelix

Une société genevoise recrée des tissus humains pour tester l'efficacité de produits actifs

Daniela Herrera

Les rats de laboratoire devraient pouvoir bientôt vivre en paix grâce à une société genevoise, Epithelix. L'entreprise a développé une alternative aux expérimentations animales. Elle produit des tissus humains reconstitués in vitro. A partir de déchets opératoires, elle fabrique des boîtes appelées MucilAir qui reproduisant l'épithélium, le tissu des cellules respiratoires humaines. Il est ainsi possible d'étudier la toxicité ou l'efficacité de principes actifs dans des conditions qui rappellent celles du corps humain.

De plus, ces boîtes ont l'im-

mense avantage d'offrir une longévité d'une année alors que les produits concurrents ne dépassent pas une durée d'utilisation d'un mois. «Ce n'est pas de la science-fiction, c'est de la science!» Difficile de ne pas voir l'enthousiasme de Samuel Constant, directeur opérationnel d'Epithelix, lorsqu'il montre ces boîtes de MucilAir. Chacune contient la possibilité de sauver un animal de laboratoire, explique-t-il. L'objectif est certes scientifique, mais aussi éthique. Les chercheurs qui refusent d'effectuer des expérimentations animales y trouvent une alternative crédible, unique au monde, à la recherche sur les animaux. Outre leur efficacité pour tester la toxicité des produits, elles offrent des solutions à la recherche sur les pathologies oto-rhino-laryngologiques comme la mucoviscidose. Autrefois considérée comme peu «rentable», la recherche sur la mucoviscidose figure désormais à l'agenda des grands groupes qui cherchent à se diversifier.

Epithelix a remporté le Prix 2011 de l'innovation de la Chambre France-Suisse pour le Commerce et l'Industrie en janvier de cette année pour leurs recherches.

Une reconnaissance du Centre européen pour la validation de méthodes alternatives constitue le prochain objectif de l'entreprise. Lorsqu'on lui pose la question des perspectives de la société, Samuel Constant évoque le développement de tissus d'autres organes vitaux pour faire avancer la lutte contre d'autres pathologies. «Il est possible d'envisager la reconstitution des tissus du corps humain dans son entier. C'est l'avenir, pas de la science-fiction!» sourit-il.

Ne souhaitant pas s'allier à un grand groupe pour assurer leur indépendance, les trois scientifiques à l'origine de la société - Ludovic Wiszniewski, Huang Song et Samuel Constant - ont tout d'abord mis la main au porte-monnaie pour créer leur société. Jusqu'à aujourd'hui, Epithelix s'est passé d'investisseurs.

Les industries pharmaceutiques ont été les premières à leur faire confiance. Grâce aux nombreux prix remportés, et à la longévité de leur produit, les directeurs d'Epithelix ont aujourd'hui des clients dans le monde entier, l'industrie chimique, pharmaceutique et cosmétique, tout comme les laboratoires de recherche universitaire, et emploient une équipe de neuf personnes.

Le contexte a été propice, explique Samuel Constant. La Loi Reach votée par le Parlement européen en décembre 2006 a obligé tout type d'industrie à tester la toxicité des produits avant leur mise sur le marché. Les tests effectués sur les tissus humains reconstitués sont plus économiques et plus simples que ceux issus de l'expérimentation animale. Et ils sont au moins aussi fiables, indique Samuel Constant en répétant qu'Epithelix entretient une réelle volonté - une vocation même - de réduire l'expérimentation animale.

La société de services informatiques blue-infinity ouvre une antenne à Hong Kong

L'entreprise genevoise s'installe en Chine et développe un outil de veille réputationnelle sur Internet

Avec ses 300 consultants spécialisés dans les services informatiques et le marketing, la société blue-infinity prépare son rapprochement du marché asiatique. «L'Asie est un marché intéressant pour un grand nombre de nos clients qui y trouvent un potentiel de croissance élevé», indique Pierre Aebischer, l'un des trois associés du groupe. Dictée par le souci d'accompagner au mieux les clients grands comptes - des multinationales établies dans l'arc lémanique dans les secteurs du luxe et de la banque - cette déci-

sion vise également l'acquisition de nouveaux clients en Asie. Grâce à son expertise, elle se donne l'objectif d'apporter ses conseils aux firmes intéressées à s'implanter en Europe de l'Ouest. Une équipe de 5 personnes sera basée dans la ville la mieux à même de répondre aux besoins des clients actuels de l'entreprise.

Récemment, blue-infinity a lancé un outil de veille réputationnelle sur les réseaux sociaux pour les entreprises. De quoi s'agit-il? Pour une entreprise et ses concurrents, les commentaires sur Internet ont acquis une importance croissante. De nouveaux cercles d'influence s'y dessinent, notamment dans les différents réseaux sociaux de la Toile. «Un commentaire négatif sur Facebook ou



Le siège genevois de la société blue-infinity. DR.

Twitter peut avoir des conséquences extrêmement néfastes pour une entreprise», relate Pierre Aebischer. C'est pourquoi un suivi et des prises de contact sont nécessaires. A la demande, un pool d'experts multilingues de blue-infinity engage des conversations sur Internet.

Le commentaire d'un internaute mécontent du service dans un magasin donnera lieu à une réponse émanant de l'entreprise proposant de redresser la situation. C'est du «risk management» que les experts de blue-infinity font en qualité de «community manager» au nom de l'entreprise. C'est la démarche inverse d'un service clients, encore inexistante il y a dix ans mais désormais possible avec les technologies de l'information.

Outre son siège qui se situe à Genève, la société possède des bureaux à Lausanne, en France, en République tchèque et à Malte. Son action s'étend sur plus de 30 pays, notamment grâce au soutien qu'elle apporte aux filiales de ses clients. Daniela Herrera

Son conseil
Christian Hamm*



Piloter plus efficacement

Piloter implique de choisir une philosophie et des principes d'organisation. Opter pour le centralisme ou la décentralisation, préférer un haut degré de délégation à une concentration du pouvoir, mettre en place une automatisation importante ou favoriser le maintien de la présence humaine, axer sa production sur la standardisation ou bâtir son projet sur du «cousu main», rassembler les compétences à la tête ou les répartir sur le terrain sont autant de possibilités qui s'offrent au manager. Une fois ces principes posés, il s'agira de dessiner le schéma de l'organisation idéale de l'activité, puis de réaliser une comparaison entre plusieurs variantes. L'étape suivante consistera à inventorier les compétences techniques et managériales nécessaires à la réalisation de l'activité. Le manager s'emploiera notamment à identifier les talents disponibles pour organiser sa «dream team». Vient ensuite la nécessaire mise en place de l'organigramme pour désigner le responsable de l'activité, déterminer la ligne de rapport et le mode de conduite des éléments à adapter à la nature de l'activité.

Selon une règle de principe bien rodée dans les organisations, le manager limitera a priori à sept le nombre de subordonnés directs. Il proscrit aussi, pour plus d'efficacité, les doubles lignes de rapport. Un contrôle interne fort, basé sur le principe

«Le manager s'emploiera à identifier les talents disponibles pour organiser sa «dream team»

des quatre yeux qui s'appuie sur la séparation des tâches et une mesure de performance indépendante seront mis en place. Une fois ces étapes franchies, reste encore à fixer le déroulement du processus de l'activité avant de vérifier si l'organisation schématisée sur le papier respecte les principes d'organisation préalablement établis. Appliquée avant l'implémentation définitive du modèle, cette ultime vérification sera réalisée dans le respect étroit de la philosophie d'entreprise.

*Développement des talents, BCGE

Aviation Jet aviation ajoute 6 avions à sa flotte

La compagnie suisse d'aviation d'affaires, Jet Aviation, a acheté 6 nouveaux appareils pour répondre à l'explosion de la demande en Asie. Il s'agit d'un Citation CJ3, un Gulfstream G550, un Gulfstream G-IV, un Bombardier Global 5000 et deux Global Express. Désormais 16 avions composent cette flotte asiatique basée à Hong Kong.

Jet Aviation a été fondée en 1967 à Bâle par Carl W. Hirschmann. La compagnie est l'une des plus importantes du secteur de l'aviation d'affaires. Elle emploie 5000 personnes et dessert 24 aéroports dans le monde. F.V.

Ecologie

3,9

La compagnie Swiss a réduit de 3,9% sa consommation de kérosène en comparaison annuelle, passant de 3,88 litres par passager aux 100 km en 2009 à 3,73 litres en 2010. Cette diminution est notamment le fruit d'investissements de plusieurs milliards de francs visant à doter la compagnie d'une flotte aérienne plus performante. Depuis sa création en 2002, Swiss est parvenue à diminuer de plus de 17% sa consommation de carburant par passager aux 100 km. RED.

Multinationales



La multinationale américaine Procter & Gamble (marques Always, Pampers...) est désormais le troisième employeur du canton, en regroupant 3100 collaborateurs, et peut-être 3300 à la fin de l'année. La firme estime à 936 millions de francs ses retombées annuelles (salaires, charges sociales, impôts, taxes d'aéroport, entretien du foncier, etc.). Installée à Genève en 1956, elle s'est véritablement déployée depuis 1999 R.R.

Consommation En février, l'indice des prix a gagné 0,5%

L'évolution mensuelle de l'indice s'explique principalement par la hausse des loyers des logements (+1,4% en trois mois; +2,5% en un an). Dans le groupe logement et énergie, en plus des loyers des logements, le mazout renchérit de 4,9% en un mois (+21,3% en un an). Dans le groupe équipement ménager et entretien courant, les prix s'accroissent de 1,1% en un mois en raison de la fin des soldes dans certains commerces. La hausse de l'indice du groupe transports de 0,3% en un mois est essentiellement due au renchérissement des carburants. F.V. avec OCSTAT